



ABONNEZ-VOUS

Vol.58, N°7

18 février 2026

1,50 \$

N° de convention 40012374

La voix
du Nord.

LE VOYAGEUR

Bienvenue chez vous,
à Sudbury!



Communauté
Francophone
Accueillante

Pour nous, une communauté
accueillante c'est

Un service d'accueil
et

2

3

4

5

De plus, ces
parents



Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

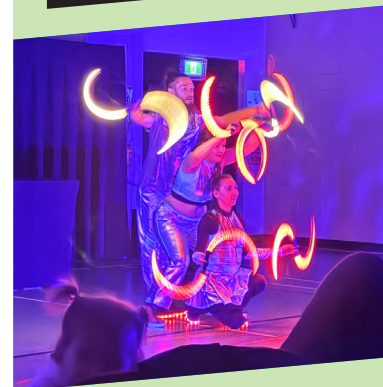
Immigration, Refugee
and Citizenship Canada

LIRE NOTRE DOSSIER DE 2 À 7

MOIS DE L'HISTOIRE DES NOIRS : L'HOMMAGE DE LA COMMUNAUTÉ!

Photo : Lise Dugas

DANS NOS ÉCOLES



UN SPECTACLE
D'ACROBATIES FAIT VIBRER
L'ÉCOLE CHRIST-ROI

12



LES JAGUARS
CÉLÈBRENT LES JEUX
OLYMPIQUES D'HIVER

13



LES ÉLÈVES
D'ANICET-MORIN À
L'ÉCOLE SUR NEIGE!

14



Céline Paulin, la présidente du Club Amical. Photo : Lise Dugas

SUDBURY

Le Club Amical souligne à sa manière le Mois de l'histoire des Noirs

LISE DUGAS

Le dernier dîner amical mensuel du Club Amical du Nouveau Sudbury a eu lieu le 5 février tel que prévu, sauf qu'il était plus festif que d'habitude. Il coïncidait avec le Mois de l'histoire des Noirs, célébré au Canada depuis déjà 30 ans. Rappelons le thème de cette 30e édition qui est «d'honorer l'excellence des personnes noires au fil des générations, des bâtisseurs du pays aux visionnaires».

Mme Céline Paulin, la présidente du Club Amical, a fait part de l'histoire des Noirs et de leur contribution au sein de la francophonie ontarienne : «Il est important pour nous tous de reconnaître l'héritage durable des Canadiennes et Canadiens noirs, leur leadership, leur créativité, leur innovation et leur résilience qui ont façonné notre passé, influencent notre présent et inspireront les générations à venir». Mme Paulin en a profité pour souligner la présence de M. Joël Gauthier, conseiller en développement régional au Ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport/Fonction publique de l'Ontario. Elle a ajouté : «Merci Joël de ta présence, de ton engagement, de tes conseils et de croire dans les clubs comme le nôtre. Et en passant, nous sommes reconnaissants du financement que nous recevons de votre ministère».

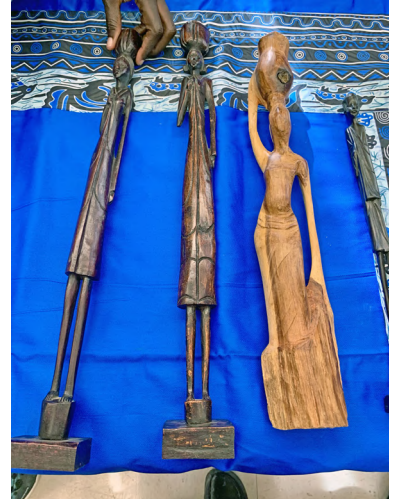
Pour mieux comprendre le Mois de l'histoire des Noirs, les invités du Centre de santé communautaire du Grand Sudbury (CCGS) ont accepté l'invitation du Club Amical. M. Ahmed Saba, agent de liaison culturelle à la Communauté Francophone Accueillante (CFA) était accompagné de Mme Rosemonde Katché, ainsi que de Mme Fatou Diouf-Cisse. Ces trois personnes font un travail essentiel qui vient en aide aux nouveaux arrivants dans la Ville du Grand Sudbury et des environs. M. Saba, «aide à l'intégration de nouveaux arrivants en favorisant leur implication à la vie civique, artistique et culturelle». Mme Katché, travailleuse d'établissement dans les écoles (TÉE) offre de l'appui à l'intégration des élèves nouveaux arrivants et nouvelles arrivantes et leurs familles au sein du système scolaire de langue française. Mme Diouf-Cisse agente de liaison sociocommunautaire, travaille avec les personnes francophones nouvellement arrivées dans le Grand Sudbury dans le but de les aider à bien s'installer, à naviguer le système de santé et à leur offrir le soutien nécessaire dont ils ont besoin.

Des objets liés au Mois de l'histoire des Noirs ont été exposés pour cette rencontre et tous ceux présents ont été invités à venir voir l'exposition et poser des questions. Les trois invités ont su brillamment décrire aux membres du Club Amical les objets exposés tels que des outils de cuisson africaine, des sculptures représentant les dames porteuses d'eau sur leurs têtes, des colliers de cauris, une espèce de coquillages qui au temps des empires, servaient d'échange de monnaie en plus d'être utilisées par des personnes destinées à prédire l'avenir. Un autre objet intéressant était une réplique miniature d'une demeure typiquement africaine, soit une maison de cam-

pagne faite de terre cuite et de bois en plus de paille attachée avec de la laine sur une base de bois. Comme l'explique M. Saba, «tous ces matériaux permettaient de lutter contre les chaleurs extrêmes et facilitaient l'aération en plus d'empêcher le soleil de pénétrer la demeure». M. Saba avait même préparé un quizz sur écran auquel plusieurs ont participé. Le quizz a permis d'en apprendre plus sur la culture et les origines des Noirs au Canada et en Ontario.

Une centaine de personnes étaient présentes pour ce rassemblement. Tous ont apprécié le repas de fèves au lard, de jambon, de salade de chou, de petits pains, préparé par Mme Thérèse Lafortune et Mme Michelle Brisebois, avec l'aide précieuse de trois autres bénévoles clés. Une belle surprise a suivi le repas principal, soit le fait que les invités ont fourni le dessert pour tous, composé de beignets avec sauces assorties.

Mme Paulin en a profité pour remercier M. Ibrahim Ayemou, le nouveau stagiaire au Club Amical,



Sculptures de porteuses d'eau. Photo : Lise Dugas

du cours de Technique en service social au Collège Boréal, qui bénéficie de l'expérience de travailler avec les personnes âgées. Il participe au déroulement des activités du club et contribue à l'échange intergénérationnel et multiculturel. M. Ayemou sera en stage au Club Amical jusqu'au mois d'avril. Elle a également profité de l'occasion pour remercier le coordonnateur du Club Amical, M. Asaël Sobabe.

Tous ont bien apprécié cette rencontre qui a permis d'en apprendre plus sur l'histoire des Noirs et de déguster un bon repas en même temps.



Ahmed Saba; Fatou Diouf-Cisse et Rosemonde Katché.

2025
—26HNO
Théâtre du Nouvel-Ontario

Le Concierge

Une production de Vincent Leblanc-Beaudoin
en association avec DoloLavoro Teatrale

Grand public

Collège Notre-Dame
17 février 2026 à 19 h 30
18 février 2026 à 19 h 30
19 février 2026 à 19 h 30
20 février 2026 à 19 h 30
21 février 2026 à 19 h 30
22 février 2026 à 19 h 30

Mise en scène
Daniele Bartolini

Conception et interprétation
Vincent Leblanc-Beaudoin

Conseiller dramaturgique
Joël Beddows

leTNO.ca/billetterie

Partenaire de spectacle



Partenaires complices



Partenaires médiatiques



LE VOYAGEUR



Partenaires financiers



/artsvest



VOYAGEMENTS



GRAND SUDBURY

Une artiste primée en tête d'affiche de la 26^e édition du Cabaret africain

LISE DUGAS

Comme le temps passe vite : déjà la 26e édition du Cabaret africain. Si on pense à ce qui s'est amélioré au cours de toutes ces années, M. Gouled Hassan, le coordonnateur de Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS), fait mention des artistes primés qui sont invités pour ce rendez-vous rassembleur, qui a pour tête d'affiche, cette année, Mme Empress Nyiringango, originaire du Rwanda.

«Son album UBUNTU a été nommé au Canadian Folk Music Awards dans la catégorie Global Roots Album of the Year, confirmant son talent et son rayonnement sur la scène nationale et internationale», affirme le coordonnateur de l'organisme qui parraine l'événement. Il se déroulera le samedi 28 février, à partir de 18 h, au 66, rue Brady (Steelworkers Hall).

Vous êtes curieux à quoi vous attendre si nous n'avez jamais assisté au Cabaret africain? M. Hassan vous incite à tenter l'expérience, «à goûter aux goûts africains, à découvrir la musique, la chaleur et les couleurs d'Afrique».

À ses tout débuts, le festival comptait moins de 100 participants. Aujourd'hui, on vend environ 500 billets pour l'occasion. La pandémie a mis les freins sur les festivités, mais le comité organisateur a repris le temps perdu une fois que les activités ont pu recommencer avec pas un mais trois cabarets en 12 mois. Comme l'explique Gouled Hassan, le Cabaret africain est considéré comme «un incontournable, un exploit en soi et le deuxième plus vieux et plus gros évènement africain en Ontario, après Afrofest».

C'est un projet de grande envergure, un prélèvement de fonds, qui exige beaucoup d'aide et d'organisation. Avec au-delà de 80 bénévoles, le tout est divisé en quatre comités distincts, soit celui de la cuisine, responsable du buffet de nourriture africaine, du défilé de mode, de la décoration et le comité de marketing/promotion. Pour ceux et celles qui font partie du comité de cuisine, la plupart sont des personnes qui savent cuisiner, avec de l'expérience. Les personnes qui font partie du comité du défilé de mode sont également appelées à faire le service du repas.



Photo : Archives

Au moment de la publication, il ne restait que quelques billets. Pour plus de renseignements au sujet du Cabaret africain ou de l'organisme CIFS, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.626.6299 ou par courriel au cifs@cifs.ca.



Le 25e Cabaret Africain. Photo : Archives

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

concernant les demandes aux termes des articles 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.

Dossier : PL-RZN-2025-00049
Emplacement : NIP 73375-0003, parcelle 10080, lot 6, concession 4, canton de Waters, Ville du Grand Sudbury (58, promenade Jacobson, Lively)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Une demande a été reçue afin de modifier le Règlement de zonage 2010-100Z de la Ville du Grand Sudbury en changeant le zonage des terrains visés de « RU », zone rurale, à « C2(S) », zone commerciale générale (spécial). La demande autoriserait 20 unités d'habitation au maximum avec un cabinet médical accessoire et/ou une boutique de services personnels.

Dossier : PL-RZN-2025-00028 & PL-OPA-2025-00009
Emplacement : NIP 73504-3224, parcelle 4780, SECT. S.-E.-S., plan de renvoi 53R-21906, parties 1 et 4-7, partie du lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (4888, route municipale 80, Hanmer)
Objet et effet des modifications proposées au règlement municipal de zonage :

1. Modification au Plan officiel afin d'établir une zone de politique propre au site pour permettre la création de 2 lots résidentiels ruraux ayant des façades de lot minimales de 50 m, bien que 90 m soient requis pour la création de lots ruraux.

2. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage des terrains visés de « RU » zone rurale, à « RU(S) », zone rurale (spécial), afin de permettre la création de 2 lots résidentiels ruraux ayant des façades de lots minimales de 50 m, bien que 90 m soient requis.

La demande faciliterait la création de 2 lots résidentiels ruraux ayant des façades de lot minimales de 50 m chacun, bien que le Plan

officiel et le Règlement de zonage exigent au moins 90 m de façade pour la création de lots ruraux.

Dossier : PL-OPA-2025-000015
Emplacement : NIP 73350-0596, partie du lot 6, concession 3, parties 1 et 2 du plan RP 53R18816, canton de Balfour (0, rue McKenzie, Chelmsford)
Objet et effet du règlement municipal de zonage proposé : Modification spécifique à la politique 2.b de la section 5.2.2 (création de lots ruraux et riverains) du Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury afin de permettre la création de 3 parcelles additionnelles alors que 3 parcelles ont déjà été créées à partir de la parcelle d'origine depuis le 14 juin 2006. Ceci vise à permettre la création future de 3 nouveaux lots résidentiels de 5,4 ha à 9,6 ha avec un lot restant de 12 ha. La façade de ces lots donnera sur la rue McKenzie et ils seront desservis par des systèmes privés d'eau et d'eaux usées.

AUDIENCE PUBLIQUE :

Avant de soumettre une recommandation au Conseil municipal, le Comité de planification tiendra une audience publique afin d'obtenir l'avis de la population le **lundi 9 mars 2026** à 13 h, au Centre Lionel E. Lalonde, situé au **239, montée Principale, Azilda**. Ce déménagement temporaire est nécessaire pour permettre la construction du centre culturel à la place Tom Davies.

Les médias et le public peuvent visionner la webdiffusion du Comité de planification de la Ville du Grand Sudbury en continu en direct au <http://www.grandsudbury.ca/ordresdujour>.

Participez au processus de planification

Le public peut participer aux audiences publiques en personne ou par voie électronique. Il existe plusieurs façons lui permettant de soumettre des observations aux membres du

Comité de planification et au Conseil pour la réunion du **9 mars 2026**.

• En personne : au Centre Lionel E. Lalonde, situé au 239, montée Principale, Azilda.

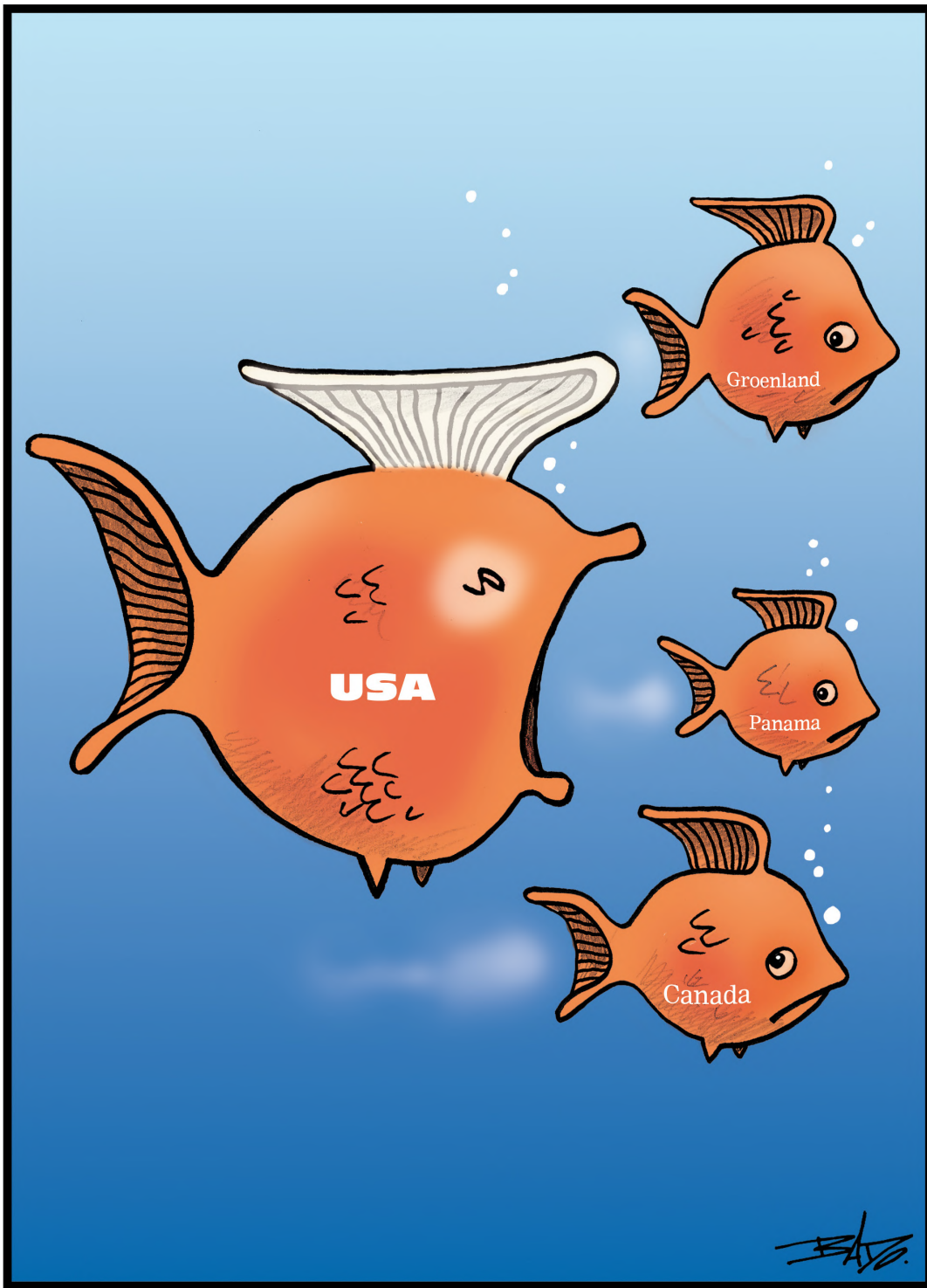
• Soumettre ses commentaires par écrit : Transmettre vos commentaires par écrit au greffier municipal de la Ville du Grand Sudbury, C.P. 5000, succursale A, Sudbury (Ontario) P3A 5P3, avant la réunion ou par courriel à greffier@grandsudbury.ca. Les commentaires reçus le **6 mars 2026 à 16 h au plus tard** seront transmis aux membres du Comité de planification et du Conseil avant la réunion.

• S'inscrire pour prendre la parole par voie électronique lors de la réunion du Comité : Veuillez consulter le site de la Ville du Grand Sudbury (<http://grandsudbury.ca/audiencespubliques>) pour prendre connaissance des instructions afin de s'inscrire pour participer par voie électronique. Les membres intéressés doivent s'inscrire avant 16 h le jour ouvrable précédant la date de l'audience.

Le rapport du personnel et les recommandations seront également affichés sur le site de la municipalité (<https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/maire-et-conseil/ordres-du-jour-en-ligne/>) le **27 février 2026**.

Pour de plus amples renseignements à ce sujet, notamment sur le droit d'appel, communiquez avec les Services de planification de la Ville du Grand Sudbury à l'adresse C.P. 5000, 200, rue Brady, Sudbury (Ontario) P3A 5P3 ou composez le 705-674-4455, poste 4295.

Malgré tout ce qui précède, les Règles de procédure indiquées dans le Règlement de procédure seront suivies : <https://www.grandsudbury.ca/hotel-de-ville/reglements-municipaux/>.



CHRONIQUE

Pourquoi les vols vers Cuba sont-ils annulés?

CLÉMENCE TESSIER | AS DE L'INFO

CLÉMENCE TESSIER | **AS DE L'INFO** Le 9 février, des compagnies aériennes ont annulé leurs vols entre le Canada et Cuba, une île des Caraïbes populaire chez les voyageurs. La raison : les États-Unis privent le pays de pétrole depuis un mois. Résultat : les avions n'ont pas le carburant nécessaire pour voler et les Cubains vivent dans des conditions très difficiles. Voici ce qui se passe.

Vacances bouleversées

En ce moment, dans les aéroports de Cuba, les avions ne peuvent plus faire le plein de kérosène, leur carburant. Plusieurs compagnies aériennes, dont Air Canada et Air Transat, sont donc forcées d'annuler les voyages de milliers de personnes vers ce pays du Sud.

Ça veut aussi dire que pour les touristes déjà partis, le retour à la maison a dû être avancé. Air Canada, qui comptait 3000 clients sur place, a décidé de les rapatrier. Des avions vides doivent se rendre à Cuba pour les ramener au Canada. Ils transporteront leur propre carburant, ou s'arrêteront dans d'autres pays pour faire le plein en chemin.

On ne sait pas encore quand les Canadiens pourront de nouveau se rendre à Cuba. Pour le moment, les compagnies aériennes prennent une pause de plusieurs semaines.

Le pétrole se fait rare à Cuba

Tu dois t'en douter : cette situation n'a pas juste un impact sur les voyageurs. À Cuba, tout le pays manque de pétrole. On appelle cela une pénurie. Résultat : pas d'essence pour les autos et beaucoup, beaucoup de longues pannes d'électricité. Parce qu'à Cuba, c'est surtout avec du pétrole qu'on crée du courant.

Mais où est le pétrole? Je t'explique en quatre temps

1. Cuba est un ennemi de longue date des États-Unis. Depuis les années 1960, les Américains limitent le commerce entre les deux pays. Depuis le retour au pouvoir du président Donald Trump, ces restrictions sont encore plus sévères.
2. Le pétrole utilisé par les Cubains venait principalement du Venezuela, un pays d'Amérique du Sud allié de Cuba, riche en pétrole et hostile aux États-Unis.
3. En janvier, les États-Unis ont pris le contrôle du Venezuela. Et ils ont arrêté

d'envoyer du pétrole à Cuba. Ils ont aussi menacé de punir les pays qui voudraient lui vendre du pétrole. Résultat : pénurie de pétrole à Cuba.

4. Donald Trump dit imposer ce blocus pour la sécurité des États-Unis. Mais selon Cuba et plusieurs experts, le but du président américain est de faire tomber le gouvernement cubain, en faisant pression sur son peuple.

La vie sans pétrole

À Cuba, ça complique beaucoup la vie de la population. Cette pénurie affecte les transports, mais aussi le chauffage, l'éclairage et les services de santé. Ça a aussi fait grimper le prix de la nourriture. En plus, avec l'arrêt des vols, le pays ne peut plus profiter du tourisme, qui est sa plus grande source d'argent. La Russie, une amie de Cuba, et l'Organisation des Nations unies craignent que le pays tombe dans une crise humanitaire.

L'aide arrive

Le Mexique a annoncé l'envoi de deux bateaux transportant de la nourriture et des médicaments à Cuba, mais pas de pétrole. «On ne peut pas étrangler un peuple de cette manière, c'est très injuste, très injuste», a dit la présidente mexicaine, Claudia Sheinbaum.

Pendant ce temps, les Cubains n'ont pas d'autre choix que de se débrouiller. Alors que les plus riches équiperont leurs maisons de panneaux solaires, la majorité de la population fait des réserves de charbon pour faire cuire la nourriture. Et malgré les conditions de vie très difficiles, l'ambiance dans les rues est calme.

Et toi, que penses-tu de cette situation? Connais-tu des gens dont le voyage a été annulé?

LE VOYAGEUR

journal

Ce journal est conforme
à l'orthographe rectifiée.

Les opinions exprimés dans le *Courrier des Lecteurs*
n'engagent que l'auteur de la lettre.

336, rue Pine, bureau 302
Sudbury (Ontario)
P3C 1X8

Téléphone : 705-673-3377
Sans frais : 1-866-926-3997
Courriel : levoyageur@levoyageur.ca

Mission

Le Voyageur est le reflet de la francophonie nord-ontarienne contemporaine, diversifiée et en constante évolution. Il partage ses luttes et ses espoirs dans les voix qui s'y expriment et par son accessibilité.

On appelait «voyageurs» les gens qui faisaient le trafic des fourrures entre Montréal et Fort William, aujourd'hui Thunder Bay. Pour se rendre à Fort William, les voyageurs devaient passer par la rivière des Français et les lacs Huron et Supérieur. Certains se rendaient aussi au poste Brunswick House, au sud de Kapuskasing, ou empruntaient la rivière Missinaibi pour se rendre jusqu'à la baie James. Ces voyageurs transportaient vivres et fourrures, mais acheminaient aussi des messages et les nouvelles qu'ils glanaient le long de leur parcours. Le journal *Le Voyageur* est fier de perpétuer cette tradition.

HEURES D'OUVERTURE

9 h à 16 h du lundi au vendredi

- Les lettres à la rédaction seront publiées si l'auteur est identifié.
- L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi à 14 h.
- Nos annonceurs ont jusqu'au lundi à midi pour corriger une publicité.
- La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
- Toute personne qui envoie une lettre ou une photo pour être publiée dans le journal assigne implicitement et sans appel ses droits d'auteur aux Publications Voyageur Inc.

réseau presse
médias professionnels de l'Info locale

FIER MEMBRE

lignes agates marketing

Fondation Donatien
PRÉSENT

Canada Ontario

Le Voyageur reconnaît l'appui du Fonds d'appui stratégique aux médias communautaires offert conjointement par le Consortium des médias communautaires de langues officielles et le Gouvernement du Canada pour le projet de consultation de son lectorat.

Propriétaire

Paul Lefebvre

Équipe de direction

Mylène Lefebvre, poste 6206
direction@levoyageur.ca
marketing@levoyageur.ca
Mehdi Mehenni, poste 6209
redaction@levoyageur.ca

Directrice

administrative

Mylène Lefebvre

Coordinatrice

administrative

Chloé Brideau

Marketing

Mylène Lefebvre

Directeur de

l'information

Mehdi Mehenni

Journaliste

Mehdi Mehenni

Pigistes

• Marc Dumont

• Lise Dugas

• Guilaine Tchadiou

• Donald Dennie

• Venant

Nshimyumurwa

• Nicholas Ntaganda

Correspondants.es

Initiative de

journalisme local

Francopresse

Éditorialistes

Donald Dennie

Mehdi Mehenni

Maquettiste,

graphiste

• Andoni

Aldasoro Rojas

Caricaturistes

• Bado

• Jacques-André

Blouin

Le Voyageur, propriété de Publications Voyageur inc. Imprimé par Journal Printing, 309, rue Douglas, Sudbury.

Distribution : 2 810 + 16 500 copies électroniques • Les idées exprimées dans *Le Voyageur* ne sont pas nécessairement celles de la direction.
Le Voyageur est un hebdomadaire. Courrier 2^e classe, Envoi de Poste-publications – Numéro de convention 40012374

• **MEMBRE : Association de la presse francophone**

• Canadian Community Newspaper Association. Le but de notre journal est de promouvoir la langue française.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada.

• Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement de l'Ontario.

Abonnements (inclus le journal et les cahiers spéciaux)

1 an = 60 \$ - 2 ans = 100 \$ - 3 ans = 135 \$ • Aînés et étudiants : 1 an = 50 \$ - 2 ans = 80 \$ - 3 ans = 105 \$ • À l'étranger : 1 an = 125 \$

• Multiple : 5-20 abonnements = 40 \$ par année - 21-500 = 30 \$ par année • Institutionnel : Plus de 500 abonnements = 20 \$ chacun par année



POUR SAVOIR CE QUI SE PASSE EN FRANÇAIS
DANS LE NORD DE L'ONTARIO

Abonnez-vous | 705-673-3377
Faites paraître votre publicité dans nos pages!
ventes@levoyageur.ca

LE VOYAGEUR journal

**La Voix
du Nord**

levoyageur.ca

GRAND SUDBURY

Noirs au Canada, une histoire trop longtemps ignorée : 400 ans de migrations, de contributions et de défis actuels

L'Université du Troisième Âge (UTA) de Sudbury a eu le grand plaisir d'accueillir comme conférencier, le dimanche 1er février 2026 à l'hôtel Radisson, dans le cadre de la commémoration du mois des Noirs, l'historien Amadou Ba. Ce Sénégalais d'origine est spécialiste de l'histoire africaine coloniale et postcoloniale et chercheur de renom.

Universitaire et écrivain fécond très engagé dans le milieu communautaire francophone en Ontario et au Canada, il a été élu, en 2020, le 13e ambassadeur du réseau du patrimoine Franco-Ontarien, faisant de lui le premier Canadien francophone d'origine extérieure à ce poste. Avec lui, l'UTA a ainsi ouvert toute une série d'activités qui vont avoir lieu partout au Canada au courant du mois de février, qui est le mois de l'histoire des Noirs, dans le but de commémorer la présence de ces derniers dans le pays.

Le féru d'histoire a structuré sa présentation en deux parties distinctes : dans la première, il a retracé avec soin les vagues successives migratoires de l'arrivée des Noirs au Canada et dans la deuxième, il a exposé leurs contributions à la construction du pays et les multiples défis. On apprend que l'année 1604 est une date fondatrice qui marque l'arrivée du premier Noir en la personne de Mathieu Da Costa, interprète et homme libre, médiateur entre les Européens et les Mi'kmaq. La période esclavagiste comprise entre 1628 et 1833 a été marquée par la présence d'Africains réduits en esclaves dans les colonies françaises, puis britanniques. Des loyalistes sont arrivés au Canada à la suite de la guerre d'indépendance américaine (1776-1783); ainsi que les répercussions de la guerre de 1812 qui a drainé plusieurs Noirs fuyant l'esclavage ou s'engageant aux côtés des Britanniques. Il y a aussi le rôle du chemin de fer clandestin dénommé Underground Railroad, symbole majeur de la quête de liberté vers le Canada qui a entraîné plusieurs Noirs.

Dans la deuxième partie, l'auteur de l'ouvrage L'Histoire oubliée de la contribution des esclaves et soldats noirs à l'édification du Canada (1604-1945) a présenté avec clarté les notables contributions des Noirs à l'édification du Canada. Dans le domaine militaire, économique, sportif, politique, musical, les Noirs ont laissé des empreintes indélébiles. Par exemple, au niveau économique, au Nord de l'Ontario, la plus ancienne présence noire documentée remonte à l'époque de la traite des fourrures. Des Noirs, certains libres, d'autres anciennement réduits en esclavage, ont travaillé comme voyageurs, guides, interprètes et manœuvres. Ils circulaient et vivaient autour du Lac Supérieur, du Lac Nipissing et du corridor de la rivière des Outaouais. Avec l'industrialisation du Nord de l'Ontario, des travailleurs Noirs ont été employés dans des chantiers forestiers, des entreprises minières et des industries sidérurgiques. Ils vivaient souvent dans des loge-

ments ségrégués ou informels, ce qui rend leur histoire plus difficile à retracer. À Sudbury, des familles noires ont fait partie de la classe ouvrière multiculturelle dès le début du XX^e siècle.

Quant à la politique d'immigration, le docteur Ba, en véritable scribe courageux, se basant sur des expériences largement documentées, ainsi que la qualité de vie des communautés noires, pense qu'il y a trois pays hors d'Afrique offrant davantage de respect, de reconnaissance et de protection institutionnels aux Noirs. Ces pays sont : le Canada, le Brésil et le Royaume-Uni. Selon l'historien, le Canada occupe la première place dans ce classement prestigieux en raison de plusieurs facteurs. Tout d'abord, il y a la présence d'un cadre juridique solide qui lutte contre la discrimination raciale. Ensuite, le multiculturalisme est inscrit dans la loi et les Noirs sont fortement représentés dans des secteurs clés, tels que l'enseignement, la santé, la politique, les médias et la fonction publique. Enfin, les lois canadiennes sur

l'immigration sont plus ouvertes et inclusives que dans de nombreux autres pays occidentaux. À cet effet, on peut voir des familles noires toutes entières arriver au Canada directement avec la résidence permanente.

Les défis restent quelques inégalités systémiques, de la sous-représentation et quelques enjeux de reconnaissance. L'érudit en histoire recommande aux nouveaux arrivants Noirs deux choses : «la première consiste à apprendre à connaître l'histoire du pays d'accueil, ainsi que sa géographie, sa trajectoire culturelle, ses lois, et prendre le temps pour bien observer le pays. La deuxième chose est celle de connaître la raison de sa venue au Canada sur le plan personnel, afin de trouver la voie idoine pour bien s'intégrer, travailler l'éveil, se former, s'adapter et s'épanouir professionnellement. Il faut connaître les réalités culturelles du pays d'accueil, pratiquer de la curiosité productive, par exemple, investir dans la préparation de l'avenir des enfants». Après l'exposé, naturellement, des échanges de haut vol se sont déroulés avec des participants qui étaient satisfaits des mines d'informations partagées sur l'histoire de la présence des Noirs au Canada. Les témoignages sont parlants : pour Char-



L'historien Amadou Ba lors de sa présentation au dîner-conférence de l'UTA.
Photo : Jacques Fanche

lotte Bogomaz, «nos églises sont réanimées par l'immigration africaine». Jacques Babin a souligné que «Mattawa tout comme Kapuskasing sont des villes de l'Ontario ayant eu des Maires noirs». Pour Jean-Marie Messier, «dans ma carrière en éducation, j'ai observé que les Noirs font revivre le français dans nos écoles secondaires». Le prochain dîner-confé-

rence aura lieu le dimanche 1^{er} mars 2026 de 11 h 30 à 14 h à l'hôtel Radisson sur le thème : En canoë : de Mattice à Moosonee, animé par Simon Laflamme et Mélanie Girard.

COLLABORATION SPÉCIALE
DE JACQUES FANCHE, BÉNÉVOLE
COMMUNAUTAIRE ET CULTUREL

Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
www.grandsudbury.ca

Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE DEMANDES D'AUTORISATION VILLE DU GRAND SUDBURY

Veuillez noter que l'on a présenté les demandes suivantes concernant les demandes d'autorisation aux termes de l'article 53 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13, telle qu'elle est modifiée.

Demande : PL-CON-2026-00002

Description foncière : NIP 73494-0430, parcelle 33092, SECT. S.-E.-S., droits de surface seulement, lots 3-6, plan M-690, partie du lot 5, concession 1, canton de Garson, 303 et 307, promenade O'Neil Est, Garson

Objet de la demande : Morceler et créer un lot à partir de la propriété visée avec un logement existant de deux habitations jumelées, créant ainsi une superficie de lot d'environ 655 m².

Les observations écrites concernant l'une ou l'autre de ces demandes doivent être reçues d'ici au plus tard le **vendredi 27 février 2026 pour examen**.

Les commentaires présentés sur la question, y compris le nom et l'adresse de l'auteur, seront connus du public. La population peut les consulter et ils peuvent être publiés dans la décision de la responsable des demandes d'autorisation. En transmettant des renseignements, y compris de façon imprimée ou électronique, vous indiquez que vous avez obtenu le consentement des personnes dont les renseignements personnels figurent dans les informations à divulguer au public.

On fera uniquement parvenir une copie des décisions aux personnes qui demandent par écrit un avis de décision à la responsable des demandes d'autorisation.

Demande : PL-CON-2026-00003

Description foncière : NIP 73349-1001, parcelle 19522, SECT. S.-O.-S., lots 28, 33, 36, 41, plan M-91, partie du lot 2, concession 3, canton de Balfour, 368 et 370, avenue Charette, Chelmsford

Objet de la demande : Morceler et créer un lot à partir de la propriété visée avec un logement existant de deux habitations jumelées, créant ainsi une superficie de lot d'environ 625 m².

Responsable des demandes d'autorisation
Ville du Grand Sudbury
C.P. 5000, succursale A, 200, rue Brady,
Sudbury (Ontario) P3A 5P3
Courriel : coa_mv@greatersudbury.ca
Tél : 705-674-4455, poste 4376 ou 4346
Fax : 705-673-2200

Note : Si une personne ou un organisme public faisant appel d'une décision de la responsable des demandes d'autorisation par rapport à la demande proposée ne lui fait pas parvenir d'observations écrites avant que soit accordée une autorisation provisoire, Tribunal ontarien de l'aménagement du territoire peut rejeter l'appel.

Avispublics



Les équipes participantes : maillot rouge: Université de Sudbury, orange: Côte d'Ivoire (équipe gagnante), blanc: Guinée (Conakry 2e place), jaune: Sénégal, noir: Maroc, bleu très clair: Congo, bleu très foncé: Tchad, bleu/teal: AfriTeam (diaspora Africaine), vert clair: Équipe Franco, vert foncé: Cameroun. Photo : Courtoisie

GRAND SUDBURY

Retour en force du Championnat de foot communautaire du CIFS

La deuxième édition du Championnat de foot communautaire de Sudbury a connu un retour spectaculaire le samedi 7 février 2026, à l'École secondaire Macdonald-Cartier. Organisé par le Contact interculturel francophone de Sudbury (CIFS), l'événement s'inscrivait dans le cadre de la programmation du Mois de l'histoire des Noirs du CIFS, une série d'activités visant à célébrer l'excellence, la contribution et la richesse des communautés noires francophones.

Dans une ambiance électrique et festive, dix équipes représentant différents pays et groupes de la francophonie internationale se sont affrontées : Sénégal, Côte d'Ivoire, Guinée, U-Sudbury, Cameroun, Franco-Ontario, Afri Team, Congo, Maroc et

Tchad. Cette diversité illustre la vitalité de la francophonie sudburoise et démontre l'importance du sport comme puissant outil de rapprochement interculturel.

Tout au long de la journée, les équipes ont offert un spectacle digne d'une mini Coupe du monde. Les partisans, venus en grand nombre, ont assisté à des matchs intenses disputés avec passion, discipline et respect. Certains joueurs, anciens athlètes professionnels, ont impressionné par leur technique et leur vision du jeu, tandis que d'autres ont brillé par leur énergie et leur esprit d'équipe. Match après match, la compétition s'est déroulée dans un climat de camaraderie exemplaire.

Au-delà de la performance sportive, le tournoi a surtout été une célébration du vivre-ensemble. Les drapeaux, les chants et les encouragements ont transformé le gymnase en véritable carrefour culturel. Dans le contexte du Mois de l'histoire des Noirs, l'événement a également permis de mettre en lumière la contribution des communautés noires au dynamisme sportif et communautaire de la région, tout en créant un espace d'appartenance et de fierté francophone.

«Ce tournoi, c'est bien plus que du soccer. C'est une occasion pour les jeunes et les moins jeunes de se retrouver, de créer des liens et de représenter fièrement leurs racines tout en partageant une passion commune», souligne Yacine Sow, agent de projets du CIFS.

La finale a tenu toutes ses promesses. Dans un affrontement palpitant, l'équipe de la Côte d'Ivoire a réussi à défendre son titre et à s'imposer pour la deuxième année consécutive face à une équipe de la Guinée combative et déterminée. Après un parcours remarquable, la Guinée repart avec une honorable deuxième place, chaleureusement applaudie par le public.

Le succès de cette deuxième édition repose également sur l'engagement remarquable des bénévoles, des arbitres et de précieux partenaires communautaires, notamment l'Université de Sudbury, le Collège Boréal, le Conseil Scolaire Public du Grand Nord de l'Ontario ainsi que le Conseil Scolaire Catholique Nouvelon, qui ont contribué activement à l'organisation et au bon déroulement de cette journée rassembleuse.

En consolidant sa mission de dialogue interculturel, le CIFS confirme, à travers ce championnat, que le sport demeure un puissant vecteur d'inclusion, de fierté et de cohésion sociale. La troisième édition, déjà prévue pour 2027, promet d'être encore plus ambitieuse et rassembleuse.

Une chose est certaine : le Championnat de foot communautaire du CIFS s'impose désormais comme un pilier du Mois de l'histoire des Noirs à Sudbury.



Centre de santé
communautaire
du Témiskaming

Gestionnaire de programmes et services

New Liskeard | poste à temps plein et permanent

Salaire compétitif entre 81 329 \$ à 97 244 \$ selon l'expérience

Plan d'avantages sociaux et plan de pension HOOPP

- Baccalauréat d'une profession réglementée, préférablement en sciences infirmières
- Cinq (5) ans d'expérience de travail, dont deux (2) ans dans un environnement de services de santé primaire ou de santé communautaire
- Connaissances de la santé primaire, des déterminants sociaux de la santé, de la promotion de la santé et de la prévention des maladies
- Compétences en leadership et en matière de renforcement de l'esprit d'équipe en milieu interdisciplinaire
- Connaissances en amélioration continue de la qualité
- Certification en méthodologie d'amélioration continue de la qualité Lean est un atout
- Habilités en planification, élaboration, évaluation de plusieurs projets de façon simultanée en adoptant une lentille d'amélioration continue de la qualité, tout en démontrant des aptitudes à établir des priorités
- Excellentes habiletés de communication et entregent
- Ouverture d'esprit et volonté d'apprendre de façon continue et de s'améliorer
- Connaissance des communautés desservies par le Centre de santé communautaire du Témiskaming est un atout
- Français oral et écrit de niveau supérieur et anglais oral et écrit de niveau avancé
- Détenir un permis de conduire valide

Postulez avant le 25 février 2026

Faites parvenir votre CV par courriel à
yaminabouizman@csctim.on.ca

Nous communiquerons seulement avec les candidat.e.s retenu.e.s aux fins d'entrevue.

COLLABORATION SPÉCIALE DE YACINE SOW, AGENT DE PROJETS DU CONTACT INTERCULTUREL FRANCOPHONE DE SUDBURY ET MALIKA BERTÉ, SECRÉTAIRE ADMINISTRATIVE DE L'UNIVERSITÉ DE SUDBURY

TÉMISKAMING

Venir au Canada : l'Odyssée de Justine Emmachoua

MARC DUMONT

Arrivée au Canada le 31 octobre 2025, Justine Emmachoua est inscrite au service d'établissement du Témiskaming que parraine l'ACFO locale. Son nouveau parcours de vie mérite qu'on s'y arrête.

«Quitter son pays n'est pas une décision prise à la hâte. Ça fait depuis 2022 que j'y pensais. Il a fallu lire sur les sites d'immigration et c'est beaucoup de lecture. Mais, parfois dans la vie, il faut couper le cordon et lorsque je l'ai annoncé à ma mère, elle m'a répondu : Si tu juges que ça va t'avancer, tu as notre bénédiction», dit Justine.

«Au début, j'avais pensé à la Suisse, à l'Angleterre, au Canada... Très rapidement, c'est le Canada qui s'est imposé comme choix; j'avais le profil qui me permettait de faire la demande et je n'ai plus regardé ailleurs. Ça n'a pas été difficile de prendre la décision de me rendre au Canada. J'avais identifié ma destination : Edmonton en Alberta», raconte Justine.

Cette destination représente trop un saut dans l'inconnu étant donné l'absence de repères, Justine n'ayant ni famille ni ami.e.s. «Le risque était trop gros.» Mais elle a de la famille, une cousine, à Ville-Marie au Témiskamingue au Québec. Mais, pas question de s'installer au Québec et «pourquoi ne pas aller en Ontario». Elle commence sa recherche pour la ville la plus proche : New Liskeard est une ville tranquille offrant des possibilités d'emplois. «Une semaine après Ville-Marie, j'ai déménagé à New Liskeard.»

Un bel accueil

«Je ne me suis pas trompée. New Liskeard est une ville accueillante. Je rencontre des gens incroyables tous les jours. Puis si j'ai décidé de rester, c'est que les gens sont chaleureux», affirme Justine.

Justine n'arrive pas les mains vides dans son nouveau pays d'accueil. Elle détient un diplôme de deuxième cycle en géologie et une solide expérience en service à la clientèle, avec tout ce que cela implique comme compétences en accueil et suivi pour la satisfaction du client. «Étant au Canada, si je pense à mon insertion professionnelle; je devrai peut-être me réorienter, me réinventer.» Il y a deux possibilités : enseignante ou infirmière.

«Arriver dans un nouveau milieu, ce n'est pas facile, c'est beaucoup de réseautage. C'est comprendre le paysage; trouver l'équilibre dans les interactions; comment la région fonctionne, comment ça tourne», explique Justine. «C'est essayer de trouver un repère pour s'enraciner. C'est un défi, mais il en faut plus que ça pour me déstabiliser.»

Qu'en est-il de la solitude dans un nouveau milieu? «Je pense que c'est de la nostalgie et on manque la chaleur des siens. Depuis que je suis ici, je n'ai rencontré que de bonnes personnes», dit-elle. «Au point où j'en suis, je ne me sens pas seule. Et je veux en profiter pour dire "Merci" pour l'accueil, la chaleur. Merci d'être là!»

Les démarches requises par l'immigration n'ont pas été trop compliquées. «Une fois la déci-

sion prise, il a fallu passer le test de langue et remplir les autres formalités. Ça s'est très bien passé. Tout s'est fait en ligne», raconte Justine. «Le plus stressant a été d'obtenir le curriculum pour mon diplôme. Arriver à monter un dossier, c'est stressant, parce que ça exigeait d'obtenir des permissions au travail sans baisser mes standards de performance. Heureusement, ma famille a pu m'aider. Enfin, je suis résidente permanente.»

En plein hiver !

«Tu es arrivée à la mauvaise période de l'année», lui ont dit des

gens en parlant de l'hiver canadien. «Quand je suis arrivée à l'aéroport de Montréal, le premier accueil a été le froid du Canada. Un choc! Il vous gifle le visage», dit-elle en souriant. Puis, ce fut le voyage en autobus à Ville-Marie. «C'était long! Tu dors. Ça s'est passé tout naturellement. Pas de surprises!»

Arrivée chez sa cousine: «Tout le monde était content, c'était beau, chaleureux. On se donne des nouvelles de la famille, du pays. Puis j'ai appelé ma maman».

Enfin, Justine ne s'inquiète pas : «C'est précisément ici que

j'ai choisi de bâtir mon prochain chapitre. Je ne suis pas venue dans le nord pour attendre que l'hiver passe, non. Je suis venue pour conquérir. Il faut briser des cercles sociaux et professionnels souvent fermés. Bien que je sois opérationnelle et prête à convertir mon audace en résultats concrets pour le développement économique de la région, je recherche surtout des structures qui soutiennent l'audace féminine et les opportunités d'affaires qui ne sont pas limitées par la géographie et où, une jeune femme déterminée peut faire ses marques. Je suis une lionne».



Photo : Courtoisie

February 28
28 février 2026
18 h / 6 PM

AFRICAN
CABARET
AFRICAIN

USW Local 6500
(66, rue Brady Street)

Billets/tickets : cifs.ca
705-626-6299

Adultes/Adults – **50 \$**
Étudiants et aînés/
Students and seniors – **35 \$**
Enfants/Kids – **20 \$**

Billets/tickets :
705-626-6299 • cifs@cifs.ca • cifs.ca

Cuisine africaine authentique
Défilé de mode africain
Soirée dansante
Authentic African Cuisine
Fashion show
Live DJ and Dancing

CIFS Présenté par / Presented by
Contact Interculturel Francophone de Sudbury

Canada Sudbury

Ontario Arts Council
CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO
an Ontario government agency
en partenariat avec le gouvernement de l'Ontario

RÉSEAU du NORD
Section d'Immigration
FRANCOPHONIE
Free jazz parties!

Conseil scolaire
du Grand Nord

NOUVELON

Centre victorien
pour femmes

Coalition des Noirs
Francophones de
l'Ontario

Université Laurentienne
Laurentian University

Boréal

Desjardins

Sudbury
PERFORMANCE
GROUP

LE VOYAGEUR

LE LOUP



Le Recensement de 2026 est en cours dans certaines communautés nordiques et éloignées.

Les données du recensement peuvent aider à planifier des programmes et des services communautaires.



Pour en savoir plus, visitez le
recensement.gc.ca/nord



Statistique
Canada

Statistics
Canada

Canada

CHRONIQUE

Les chroniques de l'Acfas-Nouvel-Ontario : 35 ans de découvertes

STÉPHANE BEAULN, PROFESSEUR DE PSYCHOLOGIE À L'UNIVERSITÉ DE HEARST

Qui suis-je?

Je suis professeur de psychologie à l'Université de Hearst. Fier Franco-Ontarien, j'ai fait le choix d'enseigner en français afin de contribuer à la formation d'une relève francophone en psychologie, particulièrement dans le domaine de l'autisme, où les enjeux d'accès aux services, à la formation et à la recherche en contexte minoritaire demeurent importants.

Ma spécialisation en autisme s'est développée à l'intersection de la recherche, de la pratique clinique et des milieux éducatifs. J'ai travaillé au Centre hospitalier pour enfants de l'Est de l'Ontario dans le cadre des programmes de services aux enfants autistes, une expérience déterminante pour ma compréhension des trajectoires développementales, des besoins complexes des élèves et des limites des dispositifs traditionnels. Ma thèse de doctorat portait sur l'évaluation multiaxiale des enfants autistes, dans une perspective intégrative tenant compte des dimensions cognitives, comportementales, émotionnelles et contextuelles.

Une part importante de ma carrière a été consacrée à amplifier les voix marginalisées et à interroger les enjeux d'équité dans le secteur de l'autisme, tant sur le plan scientifique que dans les pratiques professionnelles. Cet engagement se poursuit aujourd'hui à travers mes recherches axées sur l'autisme, l'autorégulation et l'enseignement explicite, ainsi que par mon implication comme membre du comité éditorial de la *Revue canadienne de l'équité en matière d'autisme (RCÉA)*, pu-

bliée par l'Alliance canadienne de l'autisme.

Que vais-je présenter lors de la JSS33?

Dans le cadre de la Journée des sciences et savoirs – JSS33, je vais présenter une recherche intitulée *Coaching, consultation et autorégulation chez les élèves autistes avec déficience intellectuelle*. Cette étude qualitative, menée sur une période de trois ans, examine les effets comparés du *coaching* in situ et de la consultation pédagogique sur les pratiques explicites d'enseignement de l'autorégulation auprès d'élèves autistes présentant une déficience intellectuelle légère. Le dispositif de recherche combine formation, implantation différenciée et évaluation continue à travers des séances de *coaching*, de consultation ainsi que des communautés d'apprentissage professionnelles (CAP) et des communautés d'analyse des pratiques professionnelles (CAPP). Les résultats indiquent que le *coaching* in situ, appuyé sur une conception circulaire de l'enseignement explicite, favorise une meilleure adaptation pédagogique, une autonomie professionnelle accrue et un soutien plus cohérent des trajectoires

développementales des élèves autistes avec déficience intellectuelle en contexte inclusif.

J'ai également le plaisir de collaborer étroitement avec **Maurice Ahouangan**, étudiant de troisième année en psychologie, et **Holy-Abel N'Lobetcho**, diplômé du baccalauréat de quatre ans en psychologie et du Diplôme d'études supérieures en psychothérapie (DESP). Tous deux sont directement impliqués dans mes travaux de recherche et auront le privilège de faire part de ces résultats lors de la JSS33. Ils présenteront également une communication intitulée *L'approche expérientielle à l'Université de Hearst : les plans de cours reflètent-ils le savoir, le savoir-faire et le savoir-être?* Cette étude examine la manière dont l'approche expérientielle est intégrée dans les plans de cours de l'Université de Hearst à partir d'une méta-analyse de la littérature et d'une analyse documentaire systématique. Ce projet a été rendu possible grâce à un financement du Fonds d'aide à la recherche, à la création et à la publication (FARC) de l'Université de Hearst, témoignant de l'importance accordée à la recherche étudiante et à l'apprentissage par l'entremise de la recherche.



Stéphane Beauln, professeur de psychologie à l'Université de Hearst

Responsable de la chronique : Isabelle Carignan, Ph.D., professeure associée, Université de Sudbury et Université Laurentienne; professeure titulaire (Université TÉLUQ).

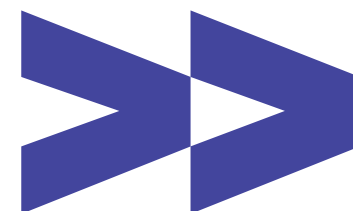
Corresponsable : Joline Guitard, Ph.D., professeure adjointe, Université Laurentienne

Au cours des prochaines semaines, des extraits de ce qui vous attend le 5 mars prochain, lors de la 33e Journée des sciences et savoirs, seront partagés sous la forme de chroniques dans le journal *Le Voyageur* afin de piquer votre curiosité!

L'Acfas-Nouvel-Ontario (anciennement connue sous le nom de l'Acfas-Sudbury) permet de faire avancer les savoirs depuis 35 ans! Pour plus de renseignements, écrivez-nous à acfasnouvelontario@gmail.com. N'hésitez pas à consulter notre site Web (www.acfas-nouvel-ontario.com), et à suivre nos pages Facebook, Instagram et LinkedIn.

La 33e Journée des sciences et savoirs (JSS33) aura lieu le jeudi 5 mars 2026 de façon hybride, c'est-à-dire en mode présentiel (à la salle du Centre d'apprentissage exécutif située au 3e étage de l'édifice Fraser sur le campus de l'Université Laurentienne, FA-386) et en mode virtuel (via Zoom).

La JSS a été victime de son succès! Une journée en ligne sera également organisée le 4 mars 2026. Détails à venir!



Depuis 35 ans
Faire avancer
les savoirs

Acfas

Nouvel-Ontario

Interruption du train de passagers entre Sudbury et White River

LETTRE À L'ÉDITEUR

ÉRIC BOUTILIER

Les voyageurs qui dépendent du service ferroviaire de VIA Rail entre Sudbury et White River ont été abandonnés par l'entreprise.

VIA Rail n'exploitera pas cette liaison isolée dans le Nord de l'Ontario avant au moins la troisième fin de semaine de février; question de réaliser des travaux d'entretien majeurs sur la seule rame qui, jusqu'à tout récemment, faisait trois trajets aller-retour par semaine.

Pourvu qu'il n'y aura pas de dé-lais supplémentaires, le Budd Car sera hors de service pendant un minimum de 25 jours civils. Son dernier trajet a eu lieu le 27 janvier.

C'est une situation hautement inacceptable pour les patients, les aînés, les élèves postsecondaires, les Premières Nations, les résidents et les travailleurs venant de l'extérieur qui empruntent le train pour avoir accès à des services essentiels non disponibles dans leurs communautés.

Des fonds publics sont remis à VIA Rail pour desservir des régions rurales et éloignées au pays. Mandaté par le gouvernement du Canada, le train de Sudbury-White River répond à des besoins essentiels, desservant de nombreuses collectivités où l'accès à d'autres moyens de transport à l'année est limité ou inexistant.

Avec un âge moyen de plus de 70 ans, les Budd Cars ne sont tout simplement plus en bon état.

Dans une demande d'accès à l'information faite par Northern Tracks Blog, la société de la Couronne fédérale a rapporté en 2023 des problèmes avec la transmission du train, de surchauffe de l'équipement et des pièces de métal qui sont tombées du châssis.

L'entreprise compte remplacer

les Budd Cars avec de nouveaux trains dans les cinq à dix prochaines années. Mais entre temps, la vieille flotte sera-t-elle même capable de fonctionner jusqu'à la fin de 2026?

Les résidents du Nord de l'Ontario en ont eu assez de se faire toujours laisser tomber par VIA Rail. Les excuses fournies par l'équipe Relation Clientèle ne suffisent pas lorsque les passagers doivent re-planifier leurs déplacements à la toute dernière minute, si cela est possible.

«Bonjour, nous vous contactons en lien avec votre réservation à bord du train 186. Le train 186, qui devait voyager entre White River et Sudbury le [date], est annulé sans transport alternatif en raison de problèmes mécaniques. [...] Veuillez nous excuser de tout inconvénient que cela puisse causer. Nous vous remercions de votre compréhension.» — Avis aux voyageurs pour les trajets du 18 avril et 28 décembre 2025

Les dirigeants de VIA Rail, le ministre des Transports, Steven MacKinnon, et le premier ministre, Mark Carney nous doivent plus que des lettres de sympathies. Que feront-ils exactement pour rendre à nouveau fiable le train de Sudbury-White River?

J'encourage les résidents et les leaders locaux de communiquer avec leur député fédéral et de faire une demande d'intervention immédiate du gouvernement. Il faut d'abord expédier le remplacement des Budd Cars.

Le philosophe William James a dit : Quand on doit faire un choix et qu'on ne le fait pas, ce choix en soi est un choix.

ÉRIC BOUTILIER EST CHRONIQUEUR POUR NORTHERN TRACKS BLOG, UNE PLATEFORME QUI SURVEILLE LES ENJEUX DU TRANSPORT COLLECTIF DANS LE NORD DE L'ONTARIO.



Un train de VIA Rail stationné devant la gare de White River. Photo : Éric Boutilier

Jeudi 12 févr. 2026

Gare de Sudbury

—

Gare de White River

⚠

Trains annulés

En raison de travaux de maintenance, les trains 185 et 186 seront annulés jusqu'au 20 février inclusivement.

Avis d'annulation des trains de passagers entre Sudbury et White River jusqu'au 20 février 2026. Photo : VIA Rail Canada

VIA Rail Canada

Follow your train in real time

186

Train 186- Cancellation — Train 186 that was scheduled to travel between Sudbury and Sudbury on December 24th, has been cancelled with no alternate transportation due to mechanical issues.

Station	Scheduled Arrival Time	Expected Arrival Time	Time until Arrival
White River	7h00	Cancelled	—
O'Brien	7h15	Cancelled	—
Amyot	7h35	Cancelled	—
Girdwood	7h45	Cancelled	—
Swanson	8h10	Cancelled	—
Franz	8h20	Cancelled	—
Lochalsh	8h40	Cancelled	—
Missanabie	9h00	Cancelled	—
Dalton	9h20	Cancelled	—
Bolkow	9h35	Cancelled	—
Nicholson	9h55	Cancelled	—
Musk	10h02	Cancelled	—
Esher	10h15	Cancelled	—
Chapleau	10h30	Cancelled	—
Devon	11h00	Cancelled	—
Nemegos	11h15	Cancelled	—
Kinngome	11h20	Cancelled	—

Avis d'annulation du train du 24 décembre 2025. Photo : VIA Rail Canada

GRAND SUDBURY

L'ACFO annonce une nouvelle direction générale

L'Association canadienne-française de l'Ontario du grand Sudbury (ACFO du grand Sudbury) a annoncé, le vendredi 13 février, via un communiqué de presse, la nomination d'une nouvelle direction générale, en la personne de Karine Tellier. Elle succède à Joanne Gervais, en poste depuis 2010.

«Cette nomination marque une étape importante pour l'orga-

nisme, alors qu'il poursuit sa mission de représentation, de défense des droits et de développement de la communauté francophone du grand Sudbury», souligne le communiqué, précisant que «Madame Tellier entrera en fonction le 17 février 2026 à titre de directrice générale associée et assumera pleinement les fonctions de directrice générale à compter du 1er avril 2026».

La même source a indiqué qu'«au cours des prochains mois, Madame Tellier concentrera ses efforts sur la mise en œuvre du plan stratégique, l'amélioration de l'accès aux services en français, et la consolidation des partenariats».

Le président du conseil d'administration, Marc Gauthier, qui s'est dit, au nom de l'ACFO du grand Sudbury, «très heureux d'accueillir

Madame Tellier (...), a ajouté à propos de la nouvelle directrice générale : «Son leadership, sa vision et sa capacité à rassembler seront des atouts majeurs pour notre organisme et pour l'ensemble de la communauté francophone».

«Forte d'une expérience significative dans le secteur des médias francophones de la région, Madame Tellier possède une solide expertise en gestion de projets, en

gestion des médias sociaux et en communication. Son parcours professionnel témoigne d'un engagement soutenu envers la francophonie et le développement communautaire», est-il mentionné dans le communiqué en question.

L'ACFO du grand Sudbury n'a pas manqué de remercier Joanne Gervais, pour «son engagement et sa contribution au cours de la dernière période». - **M.M.**



Informations municipales

C. P. 5000 SUCC. A
200, RUE BRADY
SUDBURY ON P3A 5P3

311 Service
À votre service
At Your Service
www.grandsudbury.ca



Nous affichons les soumissions, les offres, les propositions et les ventes dans le site Web de la Ville au www.grandsudbury.ca.

AVIS DE CONFIRMATION : DEMANDE COMPLÈTE			
concernant les demandes aux termes de l'article 22 et 34 de la Loi sur l'aménagement du territoire, L.R.O. 1990, chap. P.13.			
Avispublics			
Dossier : PL-RZN-2025-00045 Demandes : NIP 73589-0865, parties 7, 11 et 13, plan 53R-21641, lot 7, concession 2, canton de McKim (1257, chemin Martindale, Sudbury) Emplacement : Modifier le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle 2 à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre une habitation en rangée de 10 unités d'habitation pour faciliter la construction d'une habitation en rangée de deux étages comptant 10 unités d'habitation, avec les dispositions propres au site qui suivent. - Permettre un maximum de 10 logements dans une habitation en rangée, bien qu'un maximum de 8 logements soit autorisé. - Réduire l'exigence en matière de marge de reculement de la cour avant à 0 m pour un mur de soutènement d'une hauteur supérieure à 2,5 m, bien que l'exigence en matière de retrait soit de 6 m. - Réduire la profondeur de la cour privée à 4 m, bien que 7,5 m soient nécessaires. - Réduire la marge de reculement de la cour latérale nécessaire, attenante au NIP 73589-0864, à 0,5 m pour un mur de soutènement d'une hauteur supérieure à 2,5 m, bien que l'exigence en matière de retrait soit de 1,2 m. - Réduire la marge de reculement de la cour latérale nécessaire, qui est attenante à la ligne de lot latérale le plus au sud, à 1 m pour un mur de soutènement d'une hauteur supérieure à 2,5 m, bien que l'exigence en matière de retrait soit de 1,2 m. - Accroître la hauteur permise pour un mur de soutènement à 5,5 m, bien qu'un maximum de 5 m soit permis. - Réduire la bande de végétation le long de la ligne arrière du lot à 0 m, bien que 3 m soient nécessaires. - Réduire la bande de végétation le long de la ligne de lot latérale à 0 m, bien que 3 m soient nécessaires.	terrains de la zone de peuplement, évitant de futurs aménagements. Dossier : PL-OPA-2025-00017 Demandes : NIP 73504-3177 et 73504-3153, partie de la partie 2 et parties 1 et 3, plan 53R-21423, lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (4633, chemin Deschene, Hanmer) Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury afin de changer le zonage de terres de zone rurale ainsi que de parcs et espaces ouverts à espace habitable de catégorie 1 et de les inclure dans les limites d'une zone de peuplement. Dossier : PL-RZN-2025-00043 Demandes : NIP 73504-2036, 73504-3177 et 73504-3153, partie 5-7, plan 53R-12983, partie de la partie 2 et parties 1 et 3, plan 53R-21423, lot 5, concession 3, canton d'Hanmer (4633, chemin Deschene et 0, route 69 Nord, Hanmer) Emplacement : Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « OSP(7) », espace ouvert privé (spécial), de « RU », zone rurale et de « R1-5 », zone résidentielle 1 à faible densité, à « R3-1(35) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial) (révisée). Un symbole d'utilisation différée « H » est exigé afin de restreindre les aménagements à 208 unités d'habitation au maximum et les utilisations accessoires jusqu'à ce que la capacité des égouts sanitaires soit augmentée et que la capacité d'alimentation en eau soit disponible. Dossier : PL-OPA-2025-00021 & PL-RZN-2025-00054 Demandes : NIP 02138-0201 (TBF), LOTS 308-322, PLAN 1SC; RUE LOWE ET PARTIE D'UN PLAN DE RUELLE 1SC, SOUS LE NO S5129; PARTIE DU LOT 5, CONCESSION 4, SOUS LE NO S55853; SAUF LA PARTIE 1 DU PLAN 53R-16310, SOUS LE NO LT874281 ET SAUF LES PARTIES 2,3 ET 4, PLAN 53R20995; FAISANT L'OBJET D'UNE SERVITUDE SUR LA PARTIE 1 DU PLAN 53R17102, SOUS LE NO LT926815; VILLE DU GRAND SUDBURY (162, rue MacKenzie, Sudbury) Emplacement : Modifier le Plan officiel de la Ville du Grand Sudbury afin de fournir une dérogation propre au site aux politiques de désignation du centre-ville pour permettre une utilisation d'industrie légère. Modifier le Règlement 2010-100Z, soit le Règlement de zonage de la Ville du Grand Sudbury, en changeant le zonage de « C4(16) », zone d'utilisations de bureaux et commerciales (spécial), à «	C4(16) », zone d'utilisations de bureaux et commerciales (révisée), afin de permettre une utilisation d'industrie légère. Dossier : PL-RZN-2026-00001 Demandes : NIP 73579-0097, parcelle 6038, SECT. S.-E.-S., lot 4, plan M-101, lot 1, concession 3, canton de McKim (1464, promenade Bancroft, Sudbury) Emplacement : Modifier le zonage des terrains visés de « R2-2 », zone résidentielle à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre 2 immeubles résidentiels, chacun comptant 5 logements, avec les dispositions propres au site qui suivent. - Réduire le nombre de places de stationnement à 12, bien que 14 soient nécessaires. - Permettre une bande de végétation de 0 m le long de la ligne de lot sud de la propriété, bien qu'une bande de végétation de 1,8 m soit nécessaire avec la clôture opaque proposée de 1,5 m de hauteur. Dossier : PL-RZN-2026-00004 Demandes : NIP 73578-0054, parcelle 9408, lot 12, concession 3, canton de Neelon (2019, promenade Bancroft, Sudbury) Emplacement : Modifier le zonage des terrains visés de « R1-5 », zone résidentielle à faible densité, à « R3(S) », zone résidentielle à densité moyenne (spécial), afin de permettre une habitation en rangée de 5 logements pour faciliter la construction d'une habitation en rangée de 5 logements, avec les dispositions propres au site qui suivent. - Permettre l'entreposage de déchets dans la cour avant, bien que cela soit uniquement permis dans une cour latérale intérieure. - Reconnaître la façade de lot insuffisante de 15,2 m, bien que 18 m soient nécessaires. - Réduire la cour arrière à 5,9 m, bien que 7,5 m soient nécessaires. - Permettre du stationnement dans la cour avant nécessaire, bien que des places de stationnement soient interdites dans la cour avant nécessaire. - Réduire le nombre de places de stationnement accessible à 0, bien qu'une de ces places soit nécessaire. - Réduire la cour privée nécessaire le long du côté ouest à 2,4 m, bien que 7,5 m soient nécessaires. - Réduire la bande de végétation nécessaire le long du côté est de la propriété à 1,2 m, bien que 1,8 m soit nécessaire, avec une clôture opaque de 1,5 m. Dossier : PL-OPA-2025-00011 Demandes : NIP 73350-0667, partie 1, plan	53R21546, concession 2, partie du lot 10, canton de Balfour (1621, croissant Pilon, Chelmsford) Emplacement : L'objet et l'effet de la modification au Plan officiel consistent à établir une dérogation propre au site aux politiques relatives aux régions rurales afin de permettre la création de deux lots résidentiels ruraux dont les façades et les superficies de lot sont non conformes aux normes minimales, créant ainsi un lot restant dont la façade est non conforme aux normes minimales. Dossier : PL-RZN-2025-00037 Demandes : NIP 73349-1249, parcelle 15318, plan M-91, lots 179, 180, 185, 186, plan 53R-10023, partie 1, lot 2, concession 3, canton de Balfour (211, avenue Cote, Chelmsford) Emplacement : Modifier la zone à densité moyenne (spécial) « R3(32) » pour faciliter un rajout à l'immeuble d'habitation existant, avec les dispositions propres au site qui suivent. - Permettre un maximum de 22 logements, bien que le maximum permis soit de 12. - Une superficie de lot minimale de 97 m² par logement, bien que 110 m² soient nécessaires. - Une marge de reculement minimale de la cour avant de 4,6 m, bien que 6 m soient nécessaires. - Une marge de reculement minimale de la cour arrière de 1,29 m, bien que 3,3 m soient nécessaires. - Une marge de reculement minimale de la ligne de lot latérale intérieure sud de 1,59 m, bien que 1,8 m soit nécessaire. - Une bande de végétation minimale de 0,3 m attenant à la rue Fitzgerald, bien que 1,5 m soit nécessaire. - Des places de stationnement d'une largeur minimale de 2,65 m et d'une longueur minimale de 5,5 m pour les places de stationnement en surface, bien qu'une largeur de 2,75 m et une longueur de 6 m soient nécessaires. - Permettre que l'entreposage et l'enfermement de déchets se fassent dans la cour avant, bien que l'entreposage de déchets soit uniquement permis dans une cour intérieure. - Permettre l'entreposage et l'enfermement de déchets avec une marge de reculement de la cour avant de 1,46 m, bien qu'une telle marge de 6 m soit nécessaire. - Permettre que l'entreposage et l'enfermement de déchets se fassent dans l'espace paysager avant et latéral, bien que l'entreposage de déchets doive se faire à l'extérieur des espaces paysagers nécessaires.



ASTORVILLE École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin

La construction de chaises Adirondack

Le Makerspace mobile du Conseil scolaire catholique Franco-Nord a récemment fait un arrêt à l'École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin, au grand plaisir des élèves de la 7^e et de la 8^e année. Cette année, les élèves de 8^e ont relevé un défi concret et stimulant : construire des chaises Adirondack. Le Makerspace mobile est un espace collaboratif qui encourage la création, l'exploration et l'apprentissage par la fabrication grâce à des outils technologiques et traditionnels. Les élèves y manipulent divers matériaux et développent leur créativité en réalisant des projets concrets. Cet apprentissage par expérience valorise l'autonomie, l'engagement et des compétences essentielles comme la résolution de problèmes, la collaboration et l'innovation. Ces expériences authentiques offertes par le Franco-Nord éveillent la curiosité et façonnent des apprenants confiants et adaptables.



Photo : École élémentaire catholique Saint-Thomas-d'Aquin

MATTAWA École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère

Toute une communauté en action pour la santé mentale

Au début du mois de février, l'École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère a lancé son «Défi des 2000 pompes», une initiative mobilisatrice visant à promouvoir la santé mentale, à lutter contre la stigmatisation et à soutenir les services offerts par des organismes tels que l'Association canadienne pour la santé mentale. Élèves, membres du personnel et familles sont invités à se joindre au mouvement pour bouger ensemble et démontrer que chaque effort compte. Les participants peuvent réaliser les pompes à leur propre rythme grâce à des variantes adaptées à tous les niveaux, rendant le défi accessible et motivant. En relevant ce défi collectif, la communauté d'Élisabeth-Bruyère s'engage à rester active, à encourager le mieux-être et à contribuer à des services essentiels en santé mentale. Ensemble, elle démontre qu'un geste simple peut avoir un impact réel.



Consultez la page :
ÉQUIPE ESCEB / SAM

Photo : École secondaire catholique Élisabeth-Bruyère

RIVER VALLEY École élémentaire catholique Christ-Roi

Un spectacle d'acrobaties fait vibrer Christ-Roi



Photo : École élémentaire catholique Christ-Roi

Le 2 février, l'École élémentaire catholique Christ-Roi a eu la chance d'accueillir Les Compagnons des francs loisirs pour un spectacle d'acrobaties intitulé Cirkaz, en partenariat avec le Carnaval de Field. Toute la communauté du Nipissing Ouest était invitée! Ce fut une expérience remarquable, à la fois impressionnante et entièrement présentée en français. Les artistes bougeaient au son de la musique en créant des effets avec des objets lumineux. Le spectacle a commencé à 18 h 30 et s'est ter-

miné vers 19 h. Les gens étaient ensuite invités à profiter d'un chocolat chaud et à manger de la tire sur neige. Les Compagnons offraient également de la marchandise sur place. Les citoyennes et citoyens de River Valley tiennent à remercier chaleureusement les organisateurs du Carnaval de Field ainsi que Les Compagnons pour leur présence dans notre village et pour avoir offert un spectacle aussi apprécié.

Par Josée Legault,
élève de la 8^e année



**L'esprit
francophone
se développe avec nous
— dès la maternelle**



LES INSCRIPTIONS ONT LIEU MAINTENANT : FRANCO-NORD.CA



ESPANOLA École secondaire catholique La Renaissance

Un projet vivant : des élèves élèvent des truites pour protéger l'écosystème local

Depuis huit semaines, les élèves inscrits à la Majeure Haute Spécialisation en Environnement sont investis avec passion dans la pisciculture de l'école afin de prendre soin d'œufs de truites mouchetées. Avec rigueur et patience, ils ont veillé quotidiennement à la qualité de l'eau, à la température et aux conditions nécessaires au bon développement des œufs. Au fil des semaines, les élèves ont pu observer les différentes étapes de croissance, de l'œuf à l'alevin, approfondissant ainsi leurs connaissances en biologie, en environnement et en responsabilité écologique.

Cette expérience concrète leur a

permis de mieux comprendre l'importance de la protection des écosystèmes aquatiques et du rôle que chacun peut jouer dans la préservation de la biodiversité. Le point culminant de ce projet approche : les jeunes truites seront bientôt relâchées à McKerrow afin de soutenir et d'augmenter la population de truites dans la rivière Spanish. Ce geste concret contribuera à la santé de l'écosystème local et laissera une empreinte positive durable dans la communauté. L'école félicite les élèves pour leur engagement, leur travail d'équipe et leur dévouement envers la protection de l'environnement!



Les élèves inscrits à la MHS en Environnement élèvent des truites mouchetées dans la pisciculture de l'école. Photo : CSC Nouvelon

SUDBURY École catholique Félix-Ricard

Exploration des systèmes hydrauliques en 7^e et 8^e année

Les élèves de 7^e et 8^e année ont récemment relevé un défi scientifique captivant : concevoir, construire et tester des modèles de systèmes hydrauliques. Sous la direction de leur enseignante, Mme Barbara Ann Brouillard, les élèves ont suivi le processus de design qui consiste à définir le problème, imaginer des solutions, planifier, créer, tester et améliorer leur propre système hydraulique afin de développer un prototype fonctionnel. À l'aide de seringues, de tubes et d'eau, ils ont démontré comment la force peut être transmise par un liquide, et ainsi approfondir leur compréhension de ce principe clé de l'hydraulique. Les projets conçus

avec ingéniosité par les élèves comprenaient notamment des bras mécaniques et des plateformes élévatrices capables de soulever de petits objets. Chaque équipe a dû analyser les résultats de ses tests et apporter des ajustements pour améliorer l'efficacité de son modèle.

Mme Brouillard adore motiver ses élèves à développer leurs compétences critiques et créatives. Ce projet multidisciplinaire a permis de renforcer la collaboration, la résolution de problèmes et la persévérance. Grâce à cette expérience concrète et engageante, les élèves ont découvert que les sciences peuvent être dynamiques, pratiques et inspirantes.



En équipe, les élèves ont fabriqué leur propre système hydraulique. Photo : École catholique Félix-Ricard

CHAPLEAU École Sacré-Cœur

Les Jaguars célèbrent les Jeux olympiques d'hiver



Des élèves participent aux mini jeux olympiques dans la cour d'école. Photo : École Sacré-Cœur

Le 10 février, la communauté scolaire de l'école Sacré-Cœur a célébré son carnaval d'hiver annuel à la saveur des Jeux olympiques Milano-Cortina 2026. Après plusieurs semaines d'apprentissage en classe, incluant la découverte d'athlètes canadiens, la création d'œuvres artistiques et l'exploration des différentes disciplines olympiques, les élèves ont enfin pu vivre leurs propres mini jeux olympiques! Tout au long de la journée, les élèves de la maternelle à la 6^e année ont parcouru

huit stations sportives inspirées des épreuves olympiques. Parmi celles-ci figuraient le curling, le hockey, un biathlon adapté ainsi qu'une course au flambeau, permettant à chacun de vivre un moment sportif unique, stimulant et festif.

Cette journée haute en couleur a été marquée par les rires, la collaboration et un esprit d'équipe remarquable. L'école tient à souligner la contribution essentielle du personnel scolaire qui a permis de faire de cet événement une réussite mémorable pour tous les élèves.

Personnalise ton parcours avec la

MAJEURE HAUTE SPÉCIALISATION

offerte dans nos écoles secondaires catholiques.

NOUVELON.CA



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES



TIMMINS École catholique Anicet-Morin

Nos élèves à l'école sur neige !

En janvier, les élèves de la 5^e à la 8^e année de l'école catholique Anicet-Morin ont vécu une expérience incroyable avec le programme «École sur neige»! Ski, planche à neige, raquette... il y en

avait pour tous les goûts.

Quatre sessions bien remplies leur ont permis de s'amuser, de se dépasser et de profiter pleinement des belles journées sur les pistes. Un grand merci au Mont Jamie-

son pour leur accueil et à tout le personnel de l'école pour avoir organisé ces moments mémorables.

Les sourires des élèves parlent d'eux-mêmes : une aventure à refaire sans hésiter!



Photos : École catholique Anicet-Morin



Photos : École catholique Assomption

KIRKLAND LAKE École catholique Assomption

Nos élèves persévèrent au tournoi d'échecs

Les élèves de l'école catholique Assomption ont démontré de la persévérance et du respect, tout en s'amusant lors du tournoi d'échecs à St-Michel, comme en témoignent les présentes photos.

L'inscription au
CSCDGR est
commencée!



Viens construire ton
avenir avec nous!



CONSEIL SCOLAIRE
CATHOLIQUE DES
GRANDES
RIVIÈRES

cscdgr.education

vie communautaire **TIMMINS**



TIMMINS

La communauté invitée à découvrir la richesse de son patrimoine

MEHDI
MEHENNI | UL - LE VOYAGEUR

La mairesse de Timmins, Michelle Boileau, a officiellement proclamé la semaine du 16 au 22 février 2026 Semaine du patrimoine ontarien, invitant les résidents à profiter de l'occasion pour visiter le Musée de Timmins, et «découvrir les sites patrimoniaux de la ville et d'en apprendre davantage sur la richesse de son histoire».

Depuis plus de 40 ans, la province de Ontario désigne la troisième semaine de février comme une période de célébration du patrimoine sous toutes ses formes, et à Timmins, plusieurs propriétés municipales bénéficient déjà d'une désignation patrimoniale, se félicite la mairesse Michelle Boileau. Il s'agit notamment de la Maison Mackechnie, située au 438, avenue Wilson, de l'édifice municipal (hôtel de ville) et du Centre communautaire McIntyre, affectueusement surnommé «Le Mac», souligne la municipalité dans un communiqué rendu public le jeudi 12 février. Ces bâtiments constituent des «témoins tangibles du développement et de l'histoire de la ville», ajoute la même source.

«Cette initiative offre aux communautés l'occasion de réfléchir aux personnes, aux lieux et aux récits qui ont façonné leur identité collective.»

Selon la mairesse Michelle Boileau, «la désignation de sites patrimoniaux municipaux permet de préserver les bâtiments et les monuments qui contribuent à raconter l'histoire de Timmins». Elle considère qu'«en protégeant ces lieux, le Comité du patrimoine municipal veille à ce que les réalisations des générations précédentes demeurent une partie intégrante du patrimoine vivant de notre communauté».

C'est dans cette perspective,

d'ailleurs, que le Comité du patrimoine municipal «poursuit également ses démarches afin de faire désigner la gare routière de Timmins (54, rue Spruce Sud) ainsi que l'édifice HR Bielek (272, 3e Avenue) comme biens patrimoniaux».

Cette désignation, note cependant le communiqué, «n'empêche pas le développement ou l'adaptation des bâtiments à de nouveaux usages, mais elle garantit que toute modification respectera leur valeur patrimoniale».

Le conseiller Andrew Marks, président du Comité du patrimoine municipal, a salué le travail accompli : «Je suis très fier du travail acharné réalisé pour élaborer des politiques et des pratiques solides qui soutiendront la désignation de sites patrimoniaux dans notre communauté. Il est important de reconnaître nos origines et de célébrer notre histoire pour bâtir notre avenir».

La Semaine du patrimoine en Ontario est appuyée par la Fiducie du patrimoine ontarien, qui invite chaque année «les Ontariennes et les Ontariens à célébrer leur patrimoine culturel, naturel, architectural et archéologique. L'initiative met en valeur les collections, les traditions et les diverses formes d'expression qui façonnent l'identité provinciale».

Depuis 1974, rappelle la Fiducie du patrimoine ontarien, «la Fête du patrimoine est célébrée au Cana-



Le musée de Timmins. Photo : La Ville de Timmins.

da le troisième lundi de février. En 1985, le gouvernement ontarien a officiellement désigné la troisième semaine de février comme la Semaine du patrimoine en Ontario, le Jour du patrimoine fédéral marquant le coup d'envoi des activités».

Et d'ajouter : «Au fil des ans, de

nombreux organismes et municipalités ont profité de cette semaine thématique pour sensibiliser leurs collectivités à l'importance de protéger des ressources patrimoniales irremplaçables, tout en rendant hommage aux bénévoles et aux organisations engagées dans cette

mission».

À travers cette proclamation, Timmins souhaite «réaffirmer son engagement envers la préservation et la mise en valeur de son patrimoine, un héritage collectif qui continue de façonner l'avenir de la communauté».

Le temps est ton allié!

Investis tôt pour en tirer profit plus tard.

Time is on your side!

Invest early to reap the benefits later.



Caisse Alliance

caissealliance.com





la vie active

CHELMSFORD

Il y a de l'amour dans l'air au Club 50 de Rayside-Balfour

LISE DUGAS

Les membres du Club 50 ont fêté en grand la Saint-Valentin avec un souper, suivi d'une danse. Le tout a eu lieu un peu à l'avance, soit le samedi 7 février. La musique a été fournie par M. Allain Poulin. Environ 175 personnes étaient présentes pour la danse. Comme l'explique Mme Jeannette Castonguay, la présidente du Club 50, «une belle soirée, le rouge était à la fête, un beau décor et un kiosque de photos original fait par Mme Annie Morin», l'agente de bureau du Club 50.

Mme Castonguay en a profité pour décrire une des prochaines activités au Club 50 : «le 23 février de 9 h à 12 h, nous préparons une séance d'information de Service Canada, ouverte au public, information sur les subventions du gouvernement pour les services dentaires, l'assurance pour les proche-aidants, infos pour les exemptions de taxes, entre autres. Toute personne intéressée peut se présenter au club et une équipe du gouverne-

ment va expliquer les diverses catégories, il y aura de l'aide personnelle et une période de questions-réponses». Mme Castonguay espère que plusieurs se présenteront pour cet atelier, surtout pour ceux et celles «qui ne sont pas informés des avantages gouvernementaux avec les dossiers de taxes à remplir».

Grâce à un octroi du Programme d'appui à la francophonie ontarienne (PAFO), dans le cadre du volet culture, le Club 50 se prépare pour sa 2e soirée d'une série de quatre de Bistro-Franco. Ce sera le groupe Rendez-Vous qui sera en vedette le jeudi, 26 février 2026 pour le 2e volet de cette série, au coût de 10 \$ le billet. Ce groupe est composé de quatre membres, dont : M. Rodney Meilleur, M. Richard Meilleur, M. Duncan Cameron et Mme Mélanie Smits. L'octroi de PAFO facilite au Club 50 la vente des billets à un prix réduit et ouvert au public, donc pas besoin d'être membre du club. Les billets sont disponibles au bureau du Club 50, du mardi au jeudi, de 9 h à 12 h. Les 3e et 4e volets ont déjà été annoncés comme Les Ouauarons, le vendredi 27 mars, au coût de 10 \$ le billet et Les Gens du Nord, le vendredi 17 avril, au coût de

20 \$ le billet. Mme Castonguay ajoute : «J'encourage tout le monde à venir soutenir cette nouvelle initiative afin de pouvoir présenter nos artistes francophones, valoriser la langue et la culture et permettre à tous de pouvoir acheter des billets à des prix plus que bas».

On qualifie les sessions «P'ti Jam», une nouvelle initiative depuis quelques mois, comme des après-midis informels et conviviaux de musique francophone. Le tout se déroule aux deux semaines, soit les 2e et 4e mardis du mois de 13 h à 15 h 30. C'est une belle occasion pour les membres et les amateurs de musique du Club 50 de se réunir et de socialiser. M. Claude Laliberté en est l'organisateur et celui qui en fait la promotion. Il suffit de communiquer avec lui pour en savoir plus : 705.626.1740.

Dans le cadre de la fête des Irlandais, le Club 50 organise un souper avec danse pour la St-Patrick, le samedi 14 mars, au coût de 30 \$ le billet. Vous êtes encouragés à faire vite, car les billets se vendent à vue d'œil. C'est déjà le cas de l'activité spéciale pour marquer la Journée internationale de la femme. Les billets pour y assister le 12 mars sont déjà tous vendus.

Pour plus de renseignements au sujet des différentes activités au Club 50, vous pouvez communiquer par téléphone au : 705.855.6839, par courriel au club50@eastlink.ca ou même en consultant leur site Web : www.club50chelmsford.com.



Photo : Courtoisie



Jeannette et Daniel Castonguay. Photo : Courtoisie

RÉVEILLEZ VOTRE INTÉRÊT POUR LE REER ET LE CELI



Cotisez à votre REER au plus tard le 2 mars 2026 pour profiter d'économies d'impôt pour 2025.

desjardins.com/reerceli

 Desjardins